



Ouverture de la 2ème réunion des parties prenantes, Bali, 12 octobre 2023

Discours inspirant

Loïc Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau

-----

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Chers amis de l'eau,

Il y a huit mois, à Jakarta, profitant de la légendaire hospitalité indonésienne pour ouvrir la réunion de lancement du 10e Forum mondial de l'eau, je vous ai dit :

"Pourquoi ? Oui, pourquoi sommes-nous venus ici ensemble ?"

Aujourd'hui, je peux poser la même question : pourquoi sommes-nous venus sur cette belle île de Bali, près de 700 d'entre nous, de toute l'Indonésie et de plus de 70 pays du monde, représentant plusieurs centaines d'organisations et de gouvernements, d'autorités locales et de bassin, de dirigeants de la société civile, d'opérateurs publics et privés ?

Pourquoi en est-il ainsi ?

Ma réponse personnelle est la suivante :

Principalement parce que nous avons des croyances et des convictions fortes, parce que nous nous sommes donné une mission, celle de ne plus laisser la planète dans l'ignorance de l'eau.

Parce que l'eau est une nécessité vitale, parce que l'eau c'est la vie, la nature, le développement, la prospérité et la paix.

Mais surtout parce que l'eau est attaquée. Certes, le changement climatique, les inondations, les sécheresses et les catastrophes perturbent le grand cycle de l'eau.

Mais il ne faut pas oublier la démographie : 3 à 4 milliards de personnes supplémentaires d'ici la fin du siècle, principalement dans les continents et les pays les plus pauvres. En particulier en Afrique.

Il faut se rendre à l'évidence, ces mégapoles sont des réservoirs de pauvreté et d'insécurité, et personne ne sait comment maîtriser leur développement.

Le climat et la démographie représentent des milliards de volumes d'eau douce supplémentaires. Avec leurs conséquences, la nécessité de maîtriser la mégapollution et l'obligation urgente de développer des systèmes d'assainissement massifs.

Tout cela parce que nous avons ignoré l'eau en lui manquant de respect. Nous avons voulu l'asservir comme tant d'autres ressources naturelles.

Eh bien, chers amis, ce temps est révolu ! L'eau n'est pas notre esclave ! L'eau doit redevenir notre amie. Et j'irais même plus loin, pour les temps à venir, l'eau sera notre partenaire.

L'eau nous entoure, l'eau nous rassemble. L'eau nous stimule. Elle est notre présent. Et elle sera notre avenir et celui des générations futures, si nous savons la protéger des dangers qui la menacent. Et en premier lieu le climat et la démographie que je viens d'évoquer.

Que pouvons-nous faire face à cette situation, et qu'avons-nous commencé à faire ?

D'une part, nous devons disposer de plus de ressources en eau, grâce à une combinaison de mesures.

Vous savez ce que c'est.

D'abord, il faut faire appel aux réserves souterraines, rendre visible l'invisible. Ensuite, transférer l'eau sur de plus grandes distances et augmenter notre capacité à dessaler l'eau de mer et les eaux saumâtres. Et encore, la généralisation de la réutilisation des eaux usées, qui sera sans doute la révolution de ce siècle pour les ressources en eau.

Ces nouvelles ressources vont nous obliger à savoir mieux les réserver d'une année pluvieuse à une année sèche. La notion de barrage, que vous connaissez tous, va progressivement céder la place à celle de "réserve aquatique", protectrice de la biodiversité et des écosystèmes.

Protéger, conserver, traiter et utiliser.

Tout cela ne sera suffisant que si chacun d'entre nous s'oblige à changer son rapport à l'eau. C'est une obligation non seulement individuelle, mais aussi collective, fondée sur la solidarité et la sobriété durable. Une nouvelle économie de la ressource en eau s'annonce, utilisant mieux les développements numériques et, sans doute, une part d'intelligence artificielle.

Dans ce contexte, nous sommes confrontés à de nombreux défis et je voudrais mentionner les plus importants mais aussi les plus difficiles à résoudre.

Tout d'abord, nous devons donner la priorité au nouvel équilibre entre l'eau pour les humains et pour la nature.

Les solutions fondées sur la nature offrent certaines des réponses les plus durables pour garantir la sécurité de l'eau à long terme, par exemple pour prévenir les inondations tout en restaurant les berges des grandes villes. Et bien d'autres solutions doivent encore être étudiées et mises en œuvre.

Partager l'eau pour les humains et pour la nature est aussi un moyen de maintenir un équilibre nécessaire entre les zones rurales et les villes. Il y aura peut-être des villes intelligentes, mais n'oublions pas non plus des zones rurales intelligentes et productives !

Deuxièmement, la production alimentaire est en danger.

Nous devons tous ensemble apporter des réponses à une crise majeure dont la réalité est déjà connue : la crise alimentaire mondiale est imminente !

L'eau destinée à l'agriculture et à l'irrigation doit être reconsidérée, à tous les niveaux, afin de produire mieux, avec moins de déchets et en tenant davantage compte de la biodiversité. L'adaptation des cultures, la protection des sols, l'économie et la bonne gestion des eaux souterraines et des eaux de surface, la micro-irrigation, toutes ces techniques, et d'autres encore, devraient être mieux encouragées et planifiées pour aider les gens à rester dans leurs zones rurales et à valoriser leur travail.

Garantir les ressources pour nourrir la planète sans endommager la nature. Dans le cas de l'Afrique, il s'agit d'un défi planétaire en soi. 1,2 milliard d'habitants aujourd'hui, près de 4 milliards à la fin du siècle. Où est l'eau, comment sont les sols, quelles cultures, quels engrais, quelles habitudes alimentaires à renforcer ou à créer ?

Troisièmement, la question de la GIRE - gestion intégrée des ressources en eau - a également beaucoup évolué. Les bassins et la coopération transfrontalière restent le meilleur niveau pour pratiquer une gestion intelligente des ressources en eau. Et il reste encore beaucoup à faire. Mais il est également urgent d'élargir le concept. La planète Terre est notre maison commune et l'eau est une condition essentielle du développement durable. En tant qu'êtres humains, nous devons traduire dans les faits que l'eau, la nourriture, l'énergie, la santé et l'éducation sont les cinq doigts d'une même main. La main du partage et du développement pacifique.

Chers collègues, l'intelligence artificielle appliquée à l'eau fera partie de notre quotidien, mais c'est avant tout par l'éducation et la formation que nous parviendrons à changer notre rapport à l'eau. Et nos jeunes sont évidemment un élément clé de la nouvelle relation que nous devons créer avec l'eau.

Le Conseil mondial de l'eau proposera prochainement aux Nations Unies, aux Etats et aux collectivités locales un texte visant à mettre en place un programme spécifique d'éducation à l'eau pour les enfants des écoles élémentaires du monde entier.

Ces grands défis, qui sont autant de priorités essentielles pour l'avenir de la planète, vont nous demander des efforts encore plus importants dans les années et les décennies à venir. D'une part, nous allons produire de plus grandes quantités d'eau douce grâce aux nappes phréatiques, aux transferts d'eau, au dessalement et à la réutilisation des eaux usées notamment.

D'autre part, nous entrons dans une ère de sobriété. Sobriété d'utilisation, sobriété de consommation dans l'exploitation minière, l'agriculture, l'industrie et à la maison.

Nous allons tous améliorer notre comportement et, comme on le dit souvent, améliorer l'efficacité de chaque goutte d'eau.

Voilà, chers amis réunis ici à Bali, ce que j'appelle le "Water Deal", une nouvelle relation avec l'eau, une nouvelle relation entre nous, l'humanité et l'eau, qui justifie avant tout de dire "arrêtez d'ignorer l'eau".

Le "Water Deal" appelle à une hydrodiplomatie constante pour convaincre les leaders d'opinion et les dirigeants politiques que "Water Is politics", et que, comme nous l'avons dit en mai à New York, lors de la Conférence de l'ONU, "It's time for acceleration" (il est temps d'accélérer).

C'est une nécessité absolue, et j'appelle chacun d'entre vous à se mobiliser, à s'engager, pour qu'au Forum de Bali, nous puissions justifier ce cri "Sauvons l'eau pour une prospérité partagée".

Continuez à participer, chers amis, à la préparation de ce grand Forum, en apportant votre expertise aux processus thématiques, régionaux et politiques. Merci pour votre soutien, merci pour les solutions et les réponses que vous apporterez à la grande table de l'accès à l'eau.

L'objectif principal est de permettre à Anda de faire de l'air une priorité politique dans plusieurs pays du monde.

(Merci de votre attention et de votre intérêt pour faire de l'eau une priorité politique dans tous les pays du monde).